

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR : LOUIS PERRON

ABONNEMENT : UN AN, \$2.50 ; SIX MOIS, \$1.25  
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs - Propriétaires,  
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL

MONTRÉAL, 8 MAI 1897

## PRÉCAUTION UTILE



*Le jeune Galanghian.* — Dis, père. Pourquoi donc gardes-tu cette grosse cloche dans ton lit ? Est-ce pour te tenir chaud ?

*Galanghian Senior.* — Je ne comprends pas, Mick, que tu fasses à ton père des questions aussi bêtes que ça. Ne t'ais-je pas dit, à souper, qu'il fallait que je m'éveille à quatre heures demain matin ?

## BOUQUET DE PENSÉES

CONTRE LA GUERRE  
(Suite et fin)

On tranche les différents de deux manières : par la raison et par la force ; l'une appartient à l'homme, l'autre aux bêtes ; et l'on ne doit recourir à la force que dans l'impossibilité d'employer la raison.

CICÉRON.

Quoi ! partout la fureur ! Quoi ! partout le frisson,  
Le deuil, des bras sanglants et des fosses creusées !  
Quoi ! troubler le soleil glorieux, les rosées,  
Les parfums, les clartés, le mois de mai si beau.  
Les fleurs, par l'ouverture affreuse du tombeau !  
Ah ! fussiez-vous vainqueurs, qu'est-ce que la victoire ?  
Vous aurez le cœur froid, vous aurez l'âme noire.  
A la fraternité rien ne peut suppléer !  
Ah ! réfléchissez. Dieu vous créa pour créer,  
Pour aimer, pour avoir des enfants et des femmes,  
Pour ajouter sans cesse à vos foyers des flammes,  
Pour voir croître à vos pieds des fils nombreux et forts,  
Pour faire des vivants ; et vous faites des morts !  
Vous qui passez, pourquoi haïr celui qui passe ?  
Accordez-vous les uns aux autres votre grâce !

VICTOR HUGO.

...C'est l'usurpation de l'autrui, et la convoitise du commun, qui a amené l'injustice, la noise et la guerre au monde...

Le gentil historien Hérodote montre que le plus bel acte et le plus grand que firent onques les Grecs, à savoir la guerre de Troie, a été une sottise comme entreprise pour une méchante femme.

PLUTARQUE.

On punit les meurtres que les particuliers commettent. Et que dira-t-on des guerres et de ces massacres que nous appelons glorieux parce qu'ils détruisent des nations entières ? On commet des crimes en vertu de *sénatus consultes*.

L'amour des conquêtes est une folie, les conquérants sont des fléaux non moins funestes à l'humanité que les déluges et les tremblements de terre.

...Alexandre, brigand dès l'enfance, destructeur des nations, estimait comme souverain bien d'être la terreur des hommes.

SÉNÈQUE.

## IL NE LES CONNAISSAIT PAS

*Le vicair* (qui fait la leçon aux enfants) — Oui, mes amis, il faut absolument que vous aimiez vos voisins comme vous-même.

*Le petit Auguste.* — Bien facile à dire, ça ; mais vous ne connaissez pas nos voisins.

## PAS SANGUINAIRE

*Le docteur.* — Il faut absolument que vous abandonniez l'usage des boissons fortes : plus de gin, plus de rhum, plus de whiskey, plus de brandy.

*Le patient (éploré).* — Mais quoi donc boirai-je, alors, Mr le docteur.

*Le docteur.* — Buvez du lait ; il contient tous les éléments du sang.

*Le patient.* — Mais c'est que je n'ai aucunement soif de sang !

## FRANCHISE

*La maman.* — Eh bien, Bidou, as-tu dit tes prières, hier au soir, comme un bon petit garçon ?

*Bidou (pleurnichant)* — Non, maman ; le les ai dites comme un mauvais petit garçon.

## SITUATION GÉNANTE

*La grande sœur.* — Louiset, si tu étais bien gentil, tu irais chercher un verre d'eau fraîche pour monsieur Jolicœur.

*Mr Jolicœur* — Oui, mon garçon, car j'ai bien soif ; tiens, voilà dix cents pour ta peine.

*Le petit Louiset (empochant les dix cents).* — Merci bien, monsieur Jolicœur ; j'irai vous le chercher quand maman sera revenue, car elle m'a bien recommandé de ne pas vous quitter une minute, jusqu'à ce qu'elle revienne.

## UNE PETITE CHANCE

*Le vieux voisin.* — Bonté du ciel, mon cher voisin, est-ce bien vous qui revenez à Montréal après une aussi longue absence ?

*Mr Sceptique.* — C'est moi.

*Le vieux voisin.* — Ne savez-vous pas que, vous croyant mort, madame Sceptique s'est remariée ?

*Mr Sceptique* — C'est bien ça qui m'a déterminé à revenir ici. Maintenant j'ai une petite chance de vivre en paix.

## VENGEANCE

*Guibollard* — J'ai souvent pensé à ce jeune monsieur Bassinant qui s'amusait toujours à ennuyer mademoiselle Lullamme à propos de ses cheveux rouges. A-t-elle jamais tiré vengeance de lui ?

*Louistic.* — Terrible, mon cher : elle l'a épousé !

## CES BONNES AMIES

*Albertine.* — Bernadette se figure que tous les garçons doivent tomber amoureux d'elle.

*Juliette.* — Ah, la malheureuse ; c'est le contraire qui arrive.

## MIEUX ENCORE

*Oscar.* — Si j'étais loin, bien loin, Bernadette, m'aimerais-tu autant ?

*Bernadette.* — Quelle question, Oscar ! Je suis certaine, moi, que plus loin tu serais, mieux encore je t'aimerais.

## PAS DE DIFFÉRENCE

*Boireau.* — Je voudrais avoir une livre de thé, du meilleur.

*Le marchand.* — Noir ou vert ?

*Boireau.* — Ça ne fait pas de différence : ma maîtresse est aveugle.

## DEVINETTE



— Voici un petit garçon qui va se faire mettre en prison, car le gardien du square arrive.